



NEUVIÈME ANNÉE

109

ANNÉE 1860.

N° 26

DOCUMENT DE L'ALGÉRIE
15 OCTOBRE 1860
PUBLICITÉ
CABINET

MESSAGER DE TAHITI.

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie Orientale.

On s'abonne à l'imprimerie

Prix : 10 f. par an ;

6 f. pour 6 mois ;

3 f. pour 3 mois.

Paiables d'avance.

DIMANCHE 24 JUIN.

TE VEA NO TAHITI.

Années 1 à 5 : la ligne
Années répétées moins
pris.

Au comptant.

TAPATI 24 TIUHU.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE — Service de la Douane.

PARTIE NON OFFICIELLE — Nouvelles locales. — Avis concernant les propriétés des départs de Raiatea. — Assemblée législative (voir au supplément pages 115, 114, 115 et 116). — Nouvelles d'Europe.

VARIÉTÉS. — Lettres de Marie Stuard.

Mouvements du Port de l'appelé. — Mercerie. — Avis. — Tableau d'abatage. — Observations météorologiques.

FEUILLETON. — Une chienne-d'habitude ou histoire d'un gogard d'eau salée.

PARTIE OFFICIELLE.

Sur la proposition de l'Ordonnateur provisoire et conformément aux ordres de M. le Commissaire Impérial p. i., la mercerie pour le trimestre 1860, reste la même qu'elle qui a été approuvée en Conseil le 18 janvier dernier pour le premier trimestre, aucun changement n'étant survenu dans les prix des marchandises.

PARTIE NON OFFICIELLE

Chienne-d'habitude. — Page suivante.

Le sonnique, agissant par ordre exprès de Tamatoa, Roi de Raiatea, fait connaître à tous, ce qui suit :

Ayant entendu dire que quelques Indiens, parmi les déportés de Raiatea, ont essayé de vendre les terrains et biens qu'ils possédaient autrefois au temps qui a eu lieu dans cette île, à divers étrangers résidant à Tahiti ou ailleurs, il croit de son devoir de faire, part à tous, que ces déports ne possèdent plus rien, ni à Raiatea ni à Tahiti, attendu que tout ce qu'ils possédaient a été saisi, et que toute transaction faite avec eux, au sujet des terrains ou autres immeubles situés dans ces deux îles, ne sera pas approuvée par le Gouvernement de Raiatea, et sera considérée comme nulle et non avenue.

Pepea.

Le public est prévenu que le jeudi 24 Juin courant, à midi précis, il sera procédé dans les magasins des subsistances de la marine, à la vente aux enchères des denrées et ustensiles, désignés ci-après qui sont imprépropres ou inutiles au service.

SAVOIR :

Farine 37,000 kilos. — Biscuit 12,397 kilos.

Voiture à bras 1 — Caisses en bois 25 — Bordelais 80 — Quarts à Salaison 40 — Barils divers 5 — Pièce de deux 4 — Pièce d'une 5.

La vente aura lieu au comptant.

Le Directeur du Douanier,

H. TRAUTOUR.

FEUILLETON.

UNE CHIENNE D'HABITUDE.

DE

HISTOIRE D'UN GOGARD D'EAU SELÉE.

Suite.

VI.

SUIT ET FIN DES AVENTURES DE MICHEL MARTAILLO.

CONCLUSION.

Moins d'un mois après cette soirée, malte Michel Martaillo, patron du beau longue *Le Mousquin*, qui cabotait d'ordinaire entre la Rochelle et Saint-Martin-de-Ré, sortait de chez lui en grand uniforme, de premier maître de manœuvre. La croix d'honneur et plusieurs médailles brillaient à sa boutonnière, à côté du bouquet du nouveau marié.

Madeleine lui donnait le bras.

Les enfants Calmard et la bonne vieille mère Martaillo suivaient, ainsi que nos anciennes connaissances, Prigent, Thomas, le Grand-Bergère, la mère Bigorne et une foule de riverains, de marins et de pêcheurs.

Ou se rendait à l'église.

On y trouva M. Dumaine et sa famille, qui était venu tout exprès de la Rochelle, afin d'assister au mariage.

Les droits de douane (5 p. -7) seront perçus sur les médicaments, instruments de chirurgie, vases et ustensiles propres à la pharmacie, d'après le tarif en vigueur dans les hôpitaux de la marine, augmentés de 10 p. -7.

Toutes marchandises ne figurant pas à la mercerie paieront un droit de 10 p. -7 sur les prix de facture.

PAEAU PARAU E ERE TA TE HAU.

Uari iaia mai mei e le tigei tua teiengi parau faafae i mori nei.

O van te papauhia le iox i raro ea, lei nave na rolo i ge taha raa à Tamata te Ariu no Raiatea, te faafae na i tu i taha tua, te i tenei parau i mori nei;

No te mea, efa-ro a seni ou e, ua tamata seni te ve-tahi man tua no rolo i te mao ihi ou Raiatea, le houu i le leouu i te tangi i mao hia e ratou i tenei i te faafae i tu i tenei feina, te mao papau a parahi i Tahiti nei e taha atua muu vali. Te manaa nei ou e mea tia te faafae i tenei, ou e roolu i te feina mani filii e tao i Raiatea i Tahiti i tenei, nei ou mea, ua pu roa ta ratou atua ra man tua i te hau hia, e te mao parau faafau atua irave hia no rolo te ihi pae ra, te feina e, ore coa ia e faafau hia e te hau Raiatea, e faafau hia ei mes faafau ore, e te hau Raiatea.

Pepea.

NOUVELLES D'EUROPE.

Par décret de S. M. l'Empereur, en date du 14 décembre dernier, la ville de Saint-Jean-d'Angély, a été autorisée à prendre le nom de Ville de Saint-Jean-d'Angély, ministre d'Etat, grand procureur de la haute cour, secrétaire de l'état de la famille impériale, grand aigle de la Légion d'honneur, membre de l'Institut et président du conseil d'Etat (secrétaire de l'intérieur) sous le premier Empire.

Le monument élevé par souscription à la mémoire de Louis Visconti, architecte de l'Empereur, a été inauguré avant-hier au cimetière du Père-Lachaise, au milieu d'une nombreuse assistance d'amis et d'admirateurs du célèbre artiste.

PARAU RIU AAMU.

TE UREHUMAU I TANAHU A.

OUA BOU

TE PARAU NOKU TATAU MUTAMUA NO TE MOANA.

Perau i hauhaua hia i te ova no te S dots i mori auei

VI.

TE MAC PARAU FAASIOHA NO MICHELE MARTAILLO.

FAAATI RAA.

Aore i lusu rea he opea i le avae i tauri e i tenei parapara raa, tei rapaou mairia te Potini ra o Michel Martaillo, te ratiau o te poti rabi ra-o Morison, o te fatuafarete haen a ua te pao feina i raa i lau Rorkele i Saint-Martin de Re, tei rapaou mairia ou i tona laue, te fafaunou maite hia i tona alu toroa. Te feina hanahana hia, e te felia menemene e ravaejahi i te ana-ana raa mai i te pae pilojo, i pahau i te tare o tama tanu faipapeo apri ra.

Ua itaa hoi Madeline i oia i tona rimu.

Te pee alu os tamari a Calmard, e taaa ruuu valime-mauuu ra o Martaillo na mao ihi, ma to tatu ales ou mao tua takio ra, o Prigent, o Thomas, te Maia-hou nu ra, e e ravaerolu atua à hoi te matero, e te feia taa.

Heere tia tura ratou i te fare pure raa.



Musée de Tahiti.

110

Dimanche 14 Juin 1860.

Le Roi avait envoyé une députation dans laquelle on remaquilla MM. le comte de Nieuwerkerke, Gatteaux, Lefèvre, Lestocq, Hittorf.

S'Exc. M. Achille Poulli, ministre d'état, retenu auprès de l'Empereur, avait fait exprimer à la famille du défunt ses regrets de ne pouvoir assister à cette cérémonie.

Le monument qui renferme le cercueil de Visconti a été construit en marbre blanc sous la direction de M. Pigeyron, architecte, et il est surmonté d'une statue, œuvre remarquable de M. Lehariel-Derncher. Cette statue représente Visconti couché et tenant à la main les planches du Louvre.

A midi le déjeuner, le monument ayant été découvert, M. le comte de Nieuwerkerke a pris la parole et a prononcé au milieu du plus profond silence le discours suivant :

« Il y a six ans, messieurs, que nous suivions la dépouille mortelle de Louis Visconti.

Personne n'a oublié les discours remarquables prononcés sur son cercueil, si tant d'adieux douloreux dont nous sommes encore envois, ni les regrets exprimés par les paroissiens justes et si touchantes du ministre, qui, dans les rapports journaliers, avait pu apprécier le grand artiste.

S'Exc. le ministre d'Etat nous disait alors, messieurs, comment Visconti nous fut enlevé au moment où venait de s'offrir à l'heure de ces rares occasions qui permettent au génie de se manifester, et comment, par une sorte de présentement de sa fin prochaine, il avait rassemblé, pour la laisser après lui, ses études complètes sur l'achèvement du Louvre.

C'est dans l'enfancement de cette grande œuvre, tandis plusieurs fois depuis deux siècles, que Visconti usa, en moins de deux ans, le reste de sa vie.

Mort glorieusement sur le champ de bataille de l'artiste, Visconti laissa dans la ville de Paris, à l'embellissement de laquelle il s'était pour ainsi dire consacré, assez de monuments pour perpétuer la mémoire d'un nom que la postérité associera à ceux des Pierre Leroy, des Philibert Delorme et des Mansart : l'achèvement seul du Louvre en suffit à sa renommée, qui traversera les siècles, barbée sur le marbre et la pierre de ce merveilleux palais.

Le monument que ses contemporains, lui élévent, n'est donc pas nécessaire à la consécration de sa mémoire, mais il est une dette de reconnaissance envers l'hébile architecte du tombeau de Napoléon Ier, choisi par Napoléon III pour terminer le vieux palais des souverains français.

Ce sont les amis, les collègues, les disciples, les admirateurs de Visconti qui ont reclamé le droit de lui rendre un pieux hommage.

Deux artistes distingués, M. Lehariel-Derncher et M. Pigeyron, se sont associés à cette noble pensée ; c'est à eux, c'est à leur travail désintéressé que nous devons la belle statue de Visconti et le monument qui la porte.

Enfin, monsieur, votre concours expressément attesté une fois de plus qu'en France on n'est jamais ingrat en

de malice Michel Martaillo. Le commissaire de marine avait aussi jugé convenable de s'y montrer. Le curé qui bénit les nouveaux époux ne put s'empêcher de rendre un hommage public aux belles qualités du vieux marin.

Le soir de la cérémonie nuptiale, un grand festin fut tenu à la Baleine d'Or; la mère Bigorne et Jeaneton firent merveilles. Le ciel était pur et la mer serine; la lune se prolongea, sans incidents tragiques, jusqu'à une heure fort avancée de la nuit.

On complimenta à l'envie Michel et Madeleine, toute fière des louanges unanimement données à son second mari : Vrai cœur de matelot, disait-on, qui avait gagné tous ses grades par des actes de dévouement.

Pour la première fois, le patron du Maréchaux suffrit ces éloges sans les interrompre; mais, à quelque temps de là, lorsque, par suite des efforts réunis de ses divers protecteurs, l'Académie française lui décerna l'un des prix Mistral, et que le maire de la Rochelle lui fit part de cet heureux événement, en lui expliquant le but de l'institution :

— Tremblement de Brest ! J'aurai le marin, voilà encore de fameux osseaux à gros bec, avec leurs idées d'encourager le pauvre monde à faire des bêtises comme j'en ai fait toute ma vie. On a bien raison de dire qu'il ne faut compter ni sur un sermon d'ivrogne, ni sur une promesse de joueur. Moi, c'est de même, j'avais beau avoir cinquante bonnes raisons pour urinerger ma peau, va ! je fai fiche ! j'oubliais tout... Enfin, monsieur le maire, je

vers vous qui ajoutent à la gloire de leur pays par leur illustration personnelle.

Nous avons placé dans le même champ de repos et sous la même pierre notre Louis Visconti et son père Ennemus-Quirinus Visconti, membre de l'Institut, antiquaire illustre dont les savans conservent religieusement la mémoire.

Forcé de quitter Rome, sa patrie, où en 1797 il avait rempli les fonctions de ministre de l'intérieur et de conseil, Ennemus-Quirinus se fit naturaliser François, et jusqu'à sa mort, arrivée en 1818, il se consacra tout entier à l'étude des antiquités, sur lesquelles ses remarquables travaux ont répondu sans de lumières.

Il fut administrateur du Musée des antiquités et des tableaux conquis par nos victoires en Italie, et c'est à lui que nous devons l'Iconographie grecque et romaine.

Déjà les bustes d'Ennemus-Quirinus et de Louis Visconti étaient exposés près l'un de l'autre dans une salle du Louvre, ce grand panthéon des arts, et, en témoignage d'élores gloires dans le même tombeau, nous n'avons à inscrire qu'un seul et illustre nom.

Nous venons aujourd'hui, messieurs, adresser un second et dernier adieu à notre ami Louis Visconti ; mais sa mémoire vivra dans nos cœurs comme celle non seulement d'un artiste de génie, mais du plus excellent et du plus loyal des hommes.

M. Hittorf, membre de l'Institut, et M. Robault de Fleury, au nom de la société centrale des architectes, ont successivement prononcé deux discours dans lesquels ils ont rendu les organes des sentiments de regret et d'adoration qui animaient l'assistance.

Cette pleine cérémonie s'est terminée par quelques paroles de M. Visconti fils, qui, au nom de la famille, a remercié d'une vive émotion les membres de la commission et les souscripteurs de l'honneur qui venaient d'être rendu à la mémoire de son père, et la nombreuse réunion s'est lentement écoulée, s'entretenant, comme au jour des funérailles de Visconti, des rares qualités de son cœur et des souvenirs imprévisibles qu'il a laissés.

EXTENSION DE COMMERCE DE LA BALEINE. — Depuis vingt-cinq ans la pêche de la baleine a considérablement augmenté. Ainsi, en 1834, toute la flotte balnéaire américaine se composait seulement, dit la North American Review, de 400 navires répartis entre 20 ports différents, mais sur lesquels New Bedford en compte à lui seul 154 ; aujourd'hui cette même flotte se compose de 661 navires répartis entre 41 ports principaux, et parmi lesquels New Bedford en compte 320.

La flotte balnéaire du monde entier qu'on estimait alors à 700 navires, prét bien l'être à 900 aujourd'hui. En 1834, le tonnage des navires balénéaires était de 132,000 tonnes ; il est de 203,062 aujourd'hui ; la valeur de la flotte était de 12 millions de dollars (60 millions de francs), elle est aujourd'hui de 16,325,000 dollars (82,625,000 fr.). On employait 10,000 matelots seulement, on va employer 18,370 aujourd'hui. Enfin la moyenne de la va-

Roohipa tura Nitil Dumaine e tona feti, e tei haeré tia mai i la Rochelle ia te atoa ratou i tasa faipopo ra o Michel Martaillo ra, aita tu hei o tei 6. E ua tae atoa mai hei to tounira rahi i reira. E ote Oromedua hei, o tei haesaitai mai i tasa na taha e faipopo ipo hia ra, ua faakie papie atoa mai oia i reira ra, i tn mai mea maitatiai atoa i rote i tasa matero paaria.

E i te ahiahi o tasa mahana faipopo ra ra, e tenu ra mai rahi tei rave hia i te Baleine d'Or, nehebene roa aera i te rave a te rongi valite ra a Bigorne et a Jeaneton. Te atealea nou ra te rai, et te maima ho i te mili; maoiro nou tura tama amo raa maa ra, ma te peapea one, e tuo noi aera te rui.

Te haapoupo nou hia ra Michel e o Madeleine, te maitai nou ra hei oia i te haamaitai rahi raa hin mai o tenu tano apia nana ra; Ua paron hei ratou atoa 6. O te maitai, mau a teie; inaha o tenu 'toni nei maitai, ua roa nag a i te le mao obipa hamani maitai.

A iteo to tasa rautira o te Maréchaux ra, farri nou raa i tasa maru paruu haamaitiai ma te opau ore atua; ta hura amore an ea, e no te ravae hoi q i te maitai 'toni nei i tona raa maitai, ia ton mai ie Tafete ferani i te re Montyon nana, e ia faite mai hei te maitai no ia Rochele i tasa raa maitai ra iana, ma te faite aito tu hei i te hura o tasa Tafete ra.

Ua pii noitora tasa maitai ra. Te auue raa e Brest e i inaha ia hol teinei nana tui rea ma i te uui, i te faitoito noa raa mai i te tasta e rave i le man peu ne-



dans un anneau de l'île et de la bâtonne a été, pendant ces quelques dernières années, de 12,295,421 dollars, tandis qu'en n'était que de 4,500,000 dollars pendant les premières années. L'huile rapporté donc aujourd'hui 50% de plus qu'il y a vingt-cinq ans.

DOCUMENTS COMMERCIAUX.

MOULINS.

Monnaies.

Le gouvernement bolivien, désireux d'établir un terme aux graves préjudices qui résultent pour le commerce et le pays tout entier de l'allégeration du titre de la monnaie, a décreté le décret dont nous donnons ci-après la traduction :

Sucre, p. 10 sub. 425.

José María Lináres, président provisoire de la république.

À décreté ce qui suit :

Art. 1^{er}. En exécution du décret suprême du 6 octobre 1849, est retardé, pour toute monnaie d'argent de la république, le titre de 10 deniers 20-grains.

Art. 2^o. Afin de conserver à la monnaie fablée de 8 deniers la valeur actuelle de circulation, la piastre forte, frappée à l'avant conformément à l'article ci-dessus, devra peser 40 grains ; le quart 100 grains ; le réal 50 grains, et le demi-réal 25 grains. Le poids et le titre seront gravés sur chaque pièce.

Art. 3^o. Le type, les dénominations et la subdivision de la monnaie d'argent resteront les mêmes que par le passé et dans leur fabrication sera admise la tolérance en plus de 2% moins. Ceter par des estimations de l'atelier des monnaies de Potosi.

Document du commerce extérieur.

VARIÉTÉS.

LETTERS OF MARIE STUART.

Publ. par M. A. Teulet.

La mémoire de Marie Stuart a eu, comme sa vie, de grandes virginités. Le plus grave reproche qu'on adresse à la reine d'Écosse, c'est, on le sait, d'avoir trempé dans le meurtre de son second mari. Si ses autres fautes, tout ce qu'on a pu pour y arriver. Cependant les témoignages accusateurs sont allés se multiplier, les pièces du procès s'accumulent, et j'ai bien peur que M. Teulet, par son nouveau recueil, n'ait mis fin à toute indécision, que désormais Marie Stuart ne soit déclarée coupable à l'unanimité. Resteront les circonstances atténuantes ; sa jeunesse, sa beauté, ses passions, celles de son temps et de son pays, le trouble où la jetait un amour effréné, sa grâce, enfin, plaideroir pour elle ; même en l'accusant, on deniera plus à l'indulgence qu'à la sévérité ; sa crime pourra être expliquée, allégé, mais il ne peut plus être nié. Marie Stuart est doubllement malheureuse. Sa vie, déboustant par le bouleau, boudée assombrie par les orages, s'est continuée dans la prison et achevée sur le billot ; du

vous remercie, malgré ça, on sait ce qu'on a à faire.

On cite aujourd'hui le longue le *Marsouin*, commandé par Michel Martillo et monté, entre autres marins, par Joseph et Pierre Calimard, comme le plus hardis caboteurs de la côte. Quatre ou cinq navires au long cours, pilotés par lui, sont entrés dans les ports par des temps affreux, des temps de perdre. Martillo le matelot et les deux fils de sa femme sont désormais en grande vénération sur le littoral, des Sables-d'Olonne à Marœufs, l'île-d'Yeu à l'île-d'Oléron, dans un rayon de plus de dix lieues autour du cabaret de la *Baleine d'Or*. Enfin, malgré la fable vocacion matrimoniale du valeureux matelot et pilote, il rend Madeleine la plus heureuse des femmes maritimes du pays, — Madeleine, la veuve de son cher et infortuné matelot.

G. DE LA LANDÈLE.

(Fin.)

moins, s'il y a pour les morts quelque consolation dans les louanges de la postérité, cette félicité posthume ne lui manquera pas ; mais voici que sa mémoire, débattant par l'analogie, traverse des débats contradictoires, et s'arrête, comme sa vie, sur une condamnation.

A celle qui, en quittant la France, sa patrie d'adoption, se mit à fondre à grecques larmes, pronostiquant toujours ces tristes parades : à Adan, France aidée, France à nos pays repoussé, vingt-cinq ans plus tard, en apprenant sa mort, par la paix, l'admiration et l'amour. Et Angletterre, Walter Goodall, dès 1854, soutint sans hésitation l'malgré l'ouvrage de Huon, qui souleva mille contestations, malgré même celui de Robertson, qui est un grand succès, si exemple fut saisi presque aussitôt par W. Tytler, trente ans après, par Witaker. La poésie vit en aide à l'histoire : Schiller, en 1800, M. Lebrun, en 1820, célébrer cet idéal de pureté, de grandeur d'âme et de résignation que l'émotion dramatique répandit dans l'imagination populaire, et que les travaux de G. Chalmers en 1822, d'illustre Lingard en 1825, confirmèrent doctement. Dans cette période, Marie Stuart attendait toutes les âmes sur des malheurs qu'elle croit imminents.

Mais le niveau des sciences historiques, l'étude du passé renouvelée par l'érudition, devaient être funestes. Contre elle se prononcerent Malcolm Laing en 1819, le savant Hallion en 1827, M. Sharon-Turner en 1829, M. Rassauen en 1836. Il suivit difficile de la défendre. M. Fraser-Tyler l'indigne, en 1835, malgré ses traditions de famille et le prestige national, n'eût pu prendre parti et se maintenir qu'en dépit des accusations presque inévitables. À ce moment, Marie Stuart ne compte plus de défenseurs.

Pour soutenir sa cause, il fallait un dévouement chevaleresque. Elle le trouva. Le prince Labanoff parcourt l'Europe entière. Voilà toutes les archives, recherche les moindres documents qui éraient de sa cause ou concernent sa vie, et en compose un volumineux recueil qu'a publié la maison Didot. Mais le malheur voulut qu'en croquant justifié son héritage à la descendance, car son recueil provoqua l'examen de M. Mignot, qui, s'armant spécialement de quelques pièces que venait de publier M. Teulet, prouva, dans son *Histoire de Marie Stuart*, que les accusations étaient fondées. Aujourd'hui M. Teulet ajoute un complément qui renacent nécessaires les défenses et les préventions du prince Labanoff ; on y trouve des preuves accablantes.

Les preuves les plus accablantes sont huit lettres et quelques poésies que Marie Stuart adressa, au moment du meurtre, au comte de Bothwell, son amant. Saisies sur des plus fidèles serviteurs de Bothwell, elles furent aussi tenuement contestées au conseil privé et au parlement d'Écosse, de la portée en Angleterre et mises sous les yeux des commissaires d'Elizabeth. Elles passèrent sous la garde successives des rois d'Écosse et tombèrent entre les mains du fils de Marie Stuart, de Jacques VI, qui sans doute, pour sauvegarder la mémoire de sa mère, les fit détruire. Les originaux ont donc perdu ou n'ont pas pu se retrouver ; mais leur authenticité a été peremptoirement

neva, mai to i rawe i mahi mo-ni. Atak i paraid hin e, eihah e i tauri i ma i te tapu a te facro ava, e te para i te tata pere ra, tau nei ra, Atua noa' tu ia; e fa-aborehou a loi te tino e tiai, - A te i te aea o i ta ux moe rau i te para... . Atura ra, e te mire nei, maura ura vanu iao iae us teneburu ohia e au la maleo.

Te para iua noi i tenehi e, o tauta poli ra a *Marsouin*, te rautira hisa e michel martillo, e o na tamarii ato hei a Calimard ra, o Joseph e o Pierre te matro i nisilo, te hau resto i te itono i te mao poli atoa e fatau na tauta pae fenuara. Tuo mahi hoi, e aoreta loe pacu, tui pahi rarahi te fihia, hisa mai e ana i tauta vahin no, i te amanu riaria. Te fihia roohia ra Martillo riaria heo e na tamarii a tauta vahine naa ra, e aii noie tauta vahin no, i Soilder d'Olonse, Moremen, Ile d'Yeu, Ile d'Oléron, e alura noa' e te tene e aii noa' te fare iua ria vahin ra, o *Baleine d'Or*. E a ore nou lu ai a tauta rautira itera e te pairati mai, itai ra a binaro i te fuaipoipu, ua riro Madeline ei valihani maihai res, hisa e ana, e o oia te hei i te maihai te mao vahine atoa a te feia fasore pahi-ga hei Madeline, te vahine ivi a tauta hoa matere, nona ra a Calimard.

G. DE LA LANDÈLE.

(Hopen.)

celles-là, et il en reste trois traductions contemporaines, en anglaise écossais, en latin, en français. Déjà publiées par M. Vauclusse ses *Papiers d'Etat relatifs à l'Histoire de l'Europe au XVI^e siècle*, ouvrage tiré à un très-petit nombre d'exemplaires pour l'usage particulier des membres du Barnabyne-Club d'Edimbourg, ces textes reprennent enrichis de documents nouveaux, inédits ou peu connus, qui regardent la liaison de Marie Stuart avec Bothwell, le meurtre de Darnley, les derniers moments de la reine d'Écosse et ses dispositions testamentaires ; de façon qu'aujourd'hui, en prenant le recueil du prince, Labanoff complète dans un esprit différent par le volume de M. Tenet, chaque lecteur français peut contrôler les assertions des historiens et se constituer lui-même le juge de Marie Stuart.

Si Marie Stuart s'était contentée de permettre l'assassinat de son mari et, même, d'en approuver, un excès de sévérité toucherait à l'injustice. Son éducation, sa folle passion, les exemples qui l'éploreraient lui serviraient de défense. Née le 8 décembre 1542, épiphore au bout de six jours, couronnée reine d'Écosse à l'âge de neuf mois, elle fut bénie à six ans au château de France, et vint à la cour de Henri II pour y recevoir avec ses filles une commune éducation. À seize ans, elle épousa celui qui devait être François II ; à dix-sept ans, elle monta sur le trône de France ; à dix-huit ans, elle était veuve. Ce séjour à la cour de France, qu'elle regretta toujours comme le meilleur temps de sa vie, l'avait façonnée à l'imprudence et à la duplicité. Henri II imposa à sa jeune maîtresse des actes secrets en elle traçant ses démons, vers l'Écosse avant même de les connaître, et des actes publics où elle jeta à Elisabeth des mesaces aussi inutiles que dangereuses. L'adulation universelle, se joignant à ces fâcheuses leçons, lui apprirent ne garder ni règles, ni ménagements, ni précautions, à mettre ses fantaisies au-dessus de sa conscience, à braver le hasard, à jouer son pouvoir, son honneur, sa vie sur des coups de dés.

JENS TORCHAY.

(La suite au prochain numéro.)

Jean Artigues, (dit le petit boucher) prévint le public qu'ayant été autorisé à abattre chez lui, il pourra, à partir du 1^{er} juillet prochain, donner la viande de boeuf ou de porc 1^{er} choix, au prix de un franc cinquante centimes le kilog., et celle de 2^{me}, à un franc.

Jean Artigues.

AVIS.

L'indigène Nou est dans l'intention de vendre un morceau de terrain situé dans le district de Pare, sous-district de Pirae et portant le nom de Pohe.

ETAT DES BESTIAUX.
Abattus à Papeete, du 14 au 21 Juin 1860.

DATE DE L'ABATTAGE	NOM DES BOUCHERS	NOM DES PROPRIÉTAIRES	LIEU DE RÉSIDENCE	ESPECES DES BESTIAUX	Nombre	MARQUES	OBSERVATIONS
14 Juin.	Johnston	Mariastella	Hitone	Taureau	1	B.	
15	George.	Lagorce.	Poae	do.	1	L.	
16	do.	Borell.	Tiarei	Boeuf	1	B.	
18	do.	Peckey.	Papeniriv	Vache	1	I.P.	
19	do.	Samuel Henry	do.	Boeuf	1	S.H.	
20	Johnston.	Seger.	Papae	Taureau	1	M.A.	
21	George.	Administration.	Taravao	do.	1	un ancre.	
	do.	Lamotte	Papeete	Veau	1	O.T.	

Papeete, le 21 Juin 1860.

Le Commissaire de Police,

Ludger.

VN: Le Directeur des Affaires Européennes
P. LANDRES.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 15 au 20 Juin 1860.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE. hauteur moyenne oscillation diurne.	TEMPÉRATURE.		Moyenne du jour.	Quantité de pluie tombée.	Vents dominants pendant le jour
		à 6 h. du mat.	à 4 h. du S.			
V. 15 J.	762,0	1,5-	23,6	28,4	26,0	25,5
S. 16	761,6	2,0	24,0	29,6	26,8	26,4
D. 17	762,3	3,3	23,8	28,0	25,9	26,0
L. 18	764,7	1,0	24,5	29,3	26,3	26,0
M. 19	762,1	2,0	23,2	26,8	26,5	25,9
M. 20	762,2	1,3	24,4	28,8	26,6	25,9
J. 21	762,6	1,4	24,0	27,4	23,7	23,5

L'imprimeur Gérant, J. ADELAIN.
Typographie du Gouvernement, Papeete



SUPPLÉMENT AU MESSAGER DE TAHITI DU 24 JUIN 1860.

Ote. Je vous informe que le Gouvernement est réellement dans l'intention de s'assurer l'impôt de la Fare-apo-rar; nous savons particulièrement cela.

Moe. Fixons le prix de la mèche à dix piastres la mesure.

Teariki. Demandez à fixer le prix de l'huile.

Maitai. Je demande que l'assemblée adresse une demande à S. M. la Reine et au Gouverneur, pour qu'ils prient l'Empereur de nous envoyer quelques missionnaires français.

Mano. A expliqué à l'assemblée, que les missionnaires dont le député de Tautira voulait parler, étaient des missionnaires protestants et pas d'autres.

Mohaka. Demandez à fixer le prix du Tripoli.

Taua. Qu'en fixe un endroit près de chez le chef pour la vente des huiles.

La séance a été levée à deux heures et demie du soir, après la prière d'heure, et-on a fixé le lendemain midi pour qu'on se réunisse de nouveau.

L'ordre du jour est la prestation du serment dans les mains de S. M. la Reine et de M. le Commissaire impérial.

Ce procès-verbal a été adopté dans la séance de mercredi 9 mai 1860.

Les secrétaires de l'assemblée,

Signé : Mano, Motore, Paofai, Tautari Tairapu.

Pour traduction conforme au texte tahitien.

Les interprètes du gouvernement,

Signé : A. J. Darling, G. B. Ormond, R. Barff.

PROCES-VERBAL DE LA SÉANCE DU 9 MAI 1860.

PRESIDIUM DE MAHEANU.

A midi précis, S. M. la Reine et M. le Commissaire impérial p. i., accompagnés d'Arifahina, époux de Ma-pete, de son fils et de M. l'aide-major, sont entrés dans la salle.

A leur arrivée, tous les membres de l'assemblée se sont levés.

Après la prière d'usage, le Président a déclaré la séance ouverte, et a ordonné à Tautari Tairapu de faire l'appel des Chefs, Députés et Dépôts qui n'avaient pas encore prêté serment, pour qu'ils viennent le faire entre les mains de S. M. la Reine, et de M. le Commissaire impérial p. i..

On a commencé par les districts de Tahiti; puis, on a continué par ceux de Moorea, et en dernier lieu, par ceux des Tuamotus.

Les Chefs qui ont prêté serment, sont :

Tariri, Roura, Peu a Pee, Tematiti, Metua, Tare, Mahinui, Tepeva, Terimahake, Petero, Pohemui, Tuhaki, Pakia, Teapaiaha, Narue, Naupo, Teihou, Tehuaka, Tepeva, Taibia.

Les Toobitui qui ont prêté serment, sont :

Puhia a Vehihi, Kaus, Pirirua.

Les Députés qui ont prêté serment, sont :

Moore, Paofai, Haata, Auore, Pihau, Opia, Ne-nou, Teura, Ote, Tapio, Tamihua, Apa, Tori, Tai-hia, Moore, Maahi, Naea, Pohemui, Petero, Moeno, Vairae, Pote, Haameumu, Opura, Maihauamui, Tehan, Tamua, Hiripa, Tenaki, Taso, Puna, Tabukarua, Te-utolo, Mabuhia, Temahukura, Tamarua, Pabua, Mai-hua, Tepeha, Paialka, Iriti, Meroe, Tainare, Tumurito, Parapara, Moe.

Après la prestation du serment, le Président a encore ordonné à Tautari Tairapu, de donner lecture du procès-verbal de la veille. 8 mai. Quant cette lecture a été terminée, le Président a dit à l'assemblée : Vous venez d'entendre la lecture du procès-verbal. Est-il bien conforme à ce qui a été dit hier; ou non l'est-il pas?

Teariki. Il n'est pas fait conformé.

L'assemblée a adopté à l'unanimité le procès-verbal.

En ce moment, M. le Commissaire impérial p. i. quitte l'assemblée accompagné de M. son aide-major.

Le Président. Les projets de lois que vous avez présentés hier, ont tous été inscrits et remis au comité d'examen des lois, et des députés; qui a décidé que, le projet de loi pour priser S. M. la Reine et M. le Commissaire impérial, de faire la demande à S. M. l'Empereur de nous envoyer des missionnaires protestants français, sera dis-

Ote. Te faafoi nua nei au ia otoni è, ma opua mani à te Hau, e e faafoi i tane moni no te fare apoo raa nei, e matasi tei le papu i te reira.

Moe. E faatasaa e hoa talou i te hoe hoo mau ne te paraü, ia te ae tarai i te fafoi hoo.

Teariki. E faatasaa e hoa no mori.

Mohaka. Te ahi atai nei su ia otoni i te apoo fanua, e eti ahi hua'iu talou i te Ari'i vahine e te Tavava, a'i titau stana i te vetahi tiki ororomaa i Facani.

Mano. E haamaramarama 'u oia i te le apoo ras, e te oromenia Pororotasi tei parau hoo i te fitti. Ture no Tautira ra, ciuhate tali e èku.

Mohaka. E faatasaa e hoa no mori.

Taua. E vali hoo raa mori mai te mau maiteaasa 'oia, e te faahoro raa ia i te mau i te Ture i moa i te ahi i te Tavava.

E suoahai i te hora i te ahi i te avataa e haaputupu faa-hou al.

Te obipa i faafoi hoo, e te faahoro raa ia i te mau i te Ture i moa i te ahi i te arii vahine e te Tavava.

Ua papai papu hoo i tei ahi i te roto i te apoo raa zo te malang pili hoo i te Me 1860.

Na papai parau ne te apoo raa i turi i te Ture.

Popohua : Moorea, Mano, Paofai, Tautari Tairapu.

E kolina mau no roto i te mea parau i te Ture.

Na suraha faafoi parau a te Hau,

Popohua : A. J. Darling, G. B. Ormond, R. Barff.

APOO RAA I TE MAHANA 9 NO ME 1860.

PERCITENI RAA O MAHEANU.

I te avatese mau i tomo mai ai Tona Hanahina ja Arii vahine, e le Monu o le Avahaa o le Empereur i roto i te Apoo raa i turi i te Ture, ma te pea hia mai e Arifahina te tane a Tona Hanahina, e e Ari'ataue to tamaki matahaua arii. Ua fin pauau hoo i te apoo raa i nia.

I mori se no faafaa hora te Perciteni i tana apoo raa i nia i te pure raa matuu hia. E ua faase ia Tautari Tairapu a i te hoe o ua papai parau no tana apoo raa raa, ia pili i te ioa o te mau Tavava e te mau Too-hi e te mau i te fitti Ture o te ore i te faahoro hia, ia horaa hei ratou i nua i te ore o te Arii vahine e te Monu o te Avahaa o te Empereur.

I sa e nua matahaua hia ua i Tahiti te haamata, eia oita, to Moorea e te te mau fenua i te Tuamotu, etia nua.

Tera te iea o te nua Tavava i te faahoro hia : Tariri, Roura, Peu a Pee, Tematiti, Metua, Tare, Mahinui, Tepeva, Terimahake, Petero, Pohemui, Tuhaki, Pakia, Teapaiaha, Narue, Naupo, Teihou, Tehuaka, Tepeva, Taibia.

Tera te iea o te nua Teohihi i te faahoro hia :

Puhia a Vehihi, a Kaus, e o Pirirua.

Tera hoo te iea o te mau i te fitti Ture i te faahoro hia : O Moore, Paofai, Haata, Auore, Pihau, Opia, Noumou, Teura, Ote, Tapio, Tamihua, Apa, Tori, Tai-hia, Moore, Maahi, Naea, Pohemui, Petero, Moeno, Vairae, Pote, Haameumu, Opura, Maihauamui, Tehan, Tamua, Hiripa, Tenaki, Taso, Puna, Tabukarua, Te-utolo, Mabuhia, Temahukura, Tamarua, Pabua, Mai-hua, Tepeha, Paialka, Iriti, Meroe, Tainare, Tumurito, Parapara, Moe.

Eia hoo te i te faahoro raa.

Faua faahob aera te Perciteni ia Tautari Tairapu, e te ahi atai te parau ne te apoo raa no te mahua 8 no Me i mairi senet.

Te Perciteni. Us faaro atenei putou i te parau nua i te nua i te ahi i te entou i parau i tana mahua ra ?

Teariki. E mea au mastuu raa ia.

Us faatoa paoau hia tana parau raa e te Empera raa raa i te moni i te Avahaa o te Empereur hacé raa i rapae te fare Apoo raa nua i peo hia tona è.

Te Perciteni. Te nua parau Ture i tana hia mai e entou i mana hia nei inaha us hope raa i te papu baa, e ua tana hia ahi roto i te rimu o te Temite hiopaa Ture e te Perciteni, e teitiana faatasaa raa, e teiesei mahana

que aujourd'hui même, et, par conséquent, je vais prier le secrétaire du comité de donner des explications à ce sujet.

Taririi. Le comité d'examen des lois et pétitions, a décidé qu'on proposerait à l'assemblée de prier la Reine et le Commissaire Impérial, de demander avec instance à S. M. l'Empereur des Français, d'envoyer quelques missionnaires protestants français à Tahiti, pour nous éclairer, nous et nos enfants, et parce que la majorité partie des habitants des îles de la Société sont protestants.

Motu. Soutient de nouveau son projet de loi, et en remet la copie entre les mains du Président.

Tesatore. Adoptons tous cette loi; c'est juste. Priez notre Reine et M. le Commissaire Impérial p. i., de demander avec instance à S. M. l'Empereur des Français d'accorder notre requête.

Aitu. A parle dans le même sens que le député de Pare.

Aveapii. Regardez-moi, je m'appelle Aveapii, je suis bomeauensis. J'ai bien devant la Reine et le Commissaire Impérial pour leur faire la demande en question.

Tesatore. Passons aux votes; il n'y aura pas d'opposition.

Hurue. Pour bien faire, il faut beaucoup de missionnaires protestants français, et non pas un seul.

Hiripo. Ce projet de loi est très bon. Mais il ne faut pas demander qu'un seul missionnaire. Il en faudrait trois : un pour Tahiti, un pour Moorea, et un pour les Tuamotu.

Taririi. Qui voudrez-vous charger, de rédiger et de faire la pétition ?

Tesatore. A parle dans le même sens qu'il trouve. Il faut assez de missionnaires pour qu'il y en ait dans chaque des îles Tuamotu.

Mahouenu. Passons aux votes. Que chaque membre de l'assemblée vienne à tour de rôle devant moi, pour dire s'il est pour ou contre cette loi, et faire inscrire son nom.

Arimo. Voici ma opinion : que le Président et les secrétaires soient chargés de ce travail, qu'ils se présentent devant la Reine et le Commissaire Impérial p. i., pour leur exprimer les vœux de l'assemblée.

Ola. Amis, notre discussion devient de plus en plus longue sur cette affaire. Il vaudrait bien mieux, peut-être, que chacun de nous vienne l'un après l'autre devant le Président, siquon il ferait connaître sa pensée pour ou contre.

Le Président. Ce que vient de dire le député de Teahupoo, est la même chose que si le vote avait lieu au moyen des boules; parce que les boules ne sont pas devant nous. Je pense aussi qu'il est bon de procéder ainsi, sinon, notre discussion se prolongerait jusqu'à minuit sans résultat.

On a voté de la manière proposée plus haut par le Président.

Voici le résultat du vote :

Députés présents	144.
Pour	126.
Contre	18.

Les noms de ceux qui étaient pour, sont :

Arripaea, Terare, Aitu, Tesatore, Haaia, Paofai, Moene, Iimbia, Taririi, Peapea, Pihania, Ori, Moa, Poheau, Mauna, Faaf, Faatiraha, Metuaua, Roura, Apua, Marastata, Airoia, Opio, Faarava, Ariusse, Mai-ri, Mataiai, Nouenu, Hurue, Teura, Faatohia, Mano, Aineo, Mati, Hamama, Pubia à Vehiatua, Peeneue, Ote, Tapipi, Taobere, Apa, Hurinou, Opura, Maiahu- mani, Ahurei, Roopote, Tapea, Feauasi, noisie, Moorea, Tala, Pohé, Tetooa, Maahi, Naca, Moewai, Pohuetea, Purou, Haumani, Maheanuu, Pihauapai, Poroi, Pohuetea, Maheanuu, Tamu, Tetsuanu, Aromizerai, Vaairae Moohoo, Aveapii, Pote, Mahine, Tute, Taobiro, Parapua, Otaire, Hapote, Haameenu, Pea a Pea, Pubia, Taero, Tobi, Tetupu, Punnu, Tiriie, Pohemiti, Tepaiapaha, Fanaapohé, Reitere, Telano, Teteanupu, Maheia, Tasto, Toromono, Hiripa, Tamu, Tamota, Tuso, Pireu, Tepeva, Terima, Mahukura, Mahuleia, Teutato, Piuria, Farez, Tarsuu, Turia, Maono, Taibia, Metua, Parapua, Tepeva, Narue, Rataro, Raopapa, Temao, Teraeta, Merue, Teusa, Kaus, Huiturini, Tumurito, Mal- hinnu, Taatari, Hooan.

Les noms de ceux qui étaient contre, sont :

Taumihau, Faarorou, Paoa, Torii, Metuaua, Tué- hu, Farera, Tsuiva, Ani, Psiaka, Tamatihi, Paroa, Tamata, Tenaki Teina, Teihourau, Pape.

Le Président. Foncez à l'assemblée, que comme il y a 126-votes pour et 18-votes seulement contre, la majorité l'emporte. C'est pourquoi je déclare que cette pétition est devenue comme une loi.

Ce que nous venons de discuter étant terminé, je vais donner l'ordre au rapporteur du comité d'examen des lois et pétitions, de faire connaître à l'assemblée ce qu'il a dé-

é mis à par au nez de ce raa Oremetua Perotetai Fara- ni, et le fauau noi au te Avuahia no te Tomite ra e ha- mararamarama 'iu la rauou parau i ini.

Taririi. Yele tei faauau hia te Tomite hiopoa. Ture te le petitioni, ia anu atu to te Apou raa nei o te Ari va- hine ra, e i le Mono hot o te Auvacha o te Emperera ra, ia anu anu 'to i te Empera i Faranai ra, ia faauau mai oia i te vetahi tau Oremetua perotetai. Forni i Tahiti nei, et haapii e i haamararamarama mai ia tahu, e i ta- tau no hoa mad tamari, no le mes hoa e porotetai te parau no hoa o te faauau o te mau fenua Tibatei sei.

Motu. Ura tuku papu mai oia i taua parau Ture nana ra, e taua moa boi ngi i totou te rima o le Pere- titari, te i hohua na taua anu raa ra.

Togatoro. Te faauau papu roa nei au i leciene ani- ras, anu man, e anu poi tuatu i to tatau. Arii valine e i te Moso o te Avuahia o te Emperera, e anu atu i te Moso o te Emperera i Faranai ra.

Aitu. Tahi a tana parau e te Iriti Ture no Pare.

Aveapii. A hin mai ia Aveapii inaha vso e tahu- ta, e taua 'ou vau i mua i te Aro o te Arii valine o te Mo- no o te Avuahia o te Emperera e anu atu i tahi anu raa ra.

Tesatore. A tanomina na rula te i ravaea, aore rea

ta e poioi raa e hau ihi iki.

Hurue. La rahi moa iu o te Oremetua perotetani Fa- ranai et i, e oia ihi o te moe.

Hiripo. E parau masau rahi roa tenu, eihia d'la ho- ea'a, e mea tua i too toru ac, te tahia ra ou te Tahiti ia, te tahia na o Moorea, e te hou ra, hoa no te mau fenua.

Faapouti te.

Taririi. O vai ia ta cutou e fane ri papai i taua anu raa ra?

Tesatore. Hor a tana parau e ta Hurue, ia ati pa- toni ho te mau fenua Tuamotu i te Oremetua.

Mahouenu. E on mai i te ravaea haare ta-fai-tahi mai te manu Iriti Ture atua i mua i tau aro a faite mai ai te tia e te iha ora tana, e a papai maite ai i te rauo mua ion.

Arima. Teie to'u mamao, o te Peretetieni e na papai. parau te haapau i tei rura ohira ; o ratou te laeue atu i mua i te ayo o te Arii valine, e te Moa o te Avuahia o te Emperera, eei reihau alou faafie atu ai te i hohua o te i te Apou raa.

Ote. E home, ua huru madre rea te tabu nei ini raa i tei tei parau, tera paha i mea matasi, e haere ta- tai-tahi mai ostou i mua i le aro o le Peretetieni, e i reira faafie mai ai te huru o tona mamao, i te ihi raa e te iha ora raa.

Te Peretetieni. Toie e parau his 'tu e te Iriti Ture no Teherupou nei, tabi a la hou'i et le tapopo raa, no te moa iu moe a enci ho te mau popo. Te mamao atua nei an 8, e mea tua iu na reira, autre, e tia la tatou i te parau his raa e lui sua 'tu te poh ma te hou ore.

Tamata his thera na rotu i te ravaea i faafie his mai e te Peretetieni, e teni te hopea o taua tamata raa ra:

Iriti Ture i tau mai 144.

Tei faahapa ra 126.

Trei faahapa ra 18.

Tera anae le meu ioh i te feia i faafie, maori ra o :

Arripaea, Terare, Aitu, Tesatore, Haaia, Paofai, Moene, Iimbia, Taririi, Peapea, Pihania, Ori, Moa, Poheau, Manu, Faaf, Faatiraha, Metuaua, Roura, Apua, Marastata, Airoia, Opio, Faarava, Ariusse, Mai-ri, Mataiai, Nouenu, Hurue, Teura, Faatohia, Mano, Aineo, Mati, Hamama, Pubia à Vehiatua, Peeneue, Ote, Tapipi, Taobere, Apa, Hurinou, Opura, Maiahu- mani, Ahurei, Roopote, Tapea, Feauasi, noisie, Moorea, Tala, Pohé, Tetooa, Maahi, Naca, Moewai, Pohuetea, Purou, Haumani, Maheanuu, Pihauapai, Poroi, Pohuetea, Maheanuu, Tamu, Tetsuanu, Aromizerai, Vaairae Moohoo, Aveapii, Pote, Mahine, Tute, Taobiro, Parapua, Otaire, Hapote, Haameenu, Pea a Pea, Pubia, Taero, Tobi, Tetupu, Punnu, Tiriie, Pohemiti, Tepaiapaha, Fanaapohé, Reitere, Telano, Teteanupu, Maheia, Tasto, Toromono, Hiripa, Tamu, Tamota, Tuso, Pireu, Tepeva, Terima, Mahukura, Mahuleia, Teutato, Piuria, Farez, Tarsuu, Turia, Maono, Taibia, Metua, Parapua, Tepeva, Narue, Rataro, Raopapa, Temao, Teraeta, Merue, Teusa, Kaus, Huiturini, Tumurito, Mal- hinnu, Taatari, Hooan.

Tera hou te mau ioh o te feia i paloi, maori ra o :

Taumihau, Faarorou, Paoa, Torii, Metuaua, Tué- hu, Farera, Tsuiva, Ani, Psiaka, Tamatihi, Paroa, Tamata, Tenaki Teina, Teihourau, Pape.

Te Peretetieni. Faite atura oia i to te Apou raa, e no te mea 126 i faafie e 18 nos hou teipati, itea his 'tura e, tau i nia i te rahi, na reira te faafie nei au e na riro aenei teijenai parau ci Ture mai.

Faafie faahau atura te Peretetieni, e no te mea ua eu roa senei te parau ta tatou i imi iho sei, te faauau faahau nei au i te Avuahia no te Tomite hiopoa Ture et le Petitioni,

cié à propos du projet de loi pour l'abolition de la caisse publique.

Taririri. Voici ce que le comité a décidé au sujet du projet de loi pour l'abolition de la caisse publique : Je pense que c'est un très grand travail pour nous, que nous ne pourrons pas trouver les mesures à adopter.

Le comité pense aussi qu'il faut demander à l'Assemblée de la Reine et le Commissaire Imperial de se charger de ce soin. La Reine et le Commissaire Imperial choisissent quelques membres de cette assemblée pour les aider dans la recherche des mesures à insérer dans cette loi. Ce travail se ferait plus prochainement, et, à la prochaine assemblée législative, le projet de loi sera présentable et vous pourrez l'adopter.

Teneoro. Vous venez d'entendre cette proposition ? Je pense que, comme c'est une chose que nous avons demandée depuis longtemps, les assemblées passeront, sans arriver à aucun résultat, et qu'ensuite viendra la remise de nouveau entre les mains de la Reine et du Commissaire Imperial, je pense que nous ne devons pas accepter cela; mais prendre une décision tout de suite.

Ote. La proposition faite par le comité, de remettre l'affaire à la Reine et au Commissaire Imperial, pour qu'ils avivent aux moyens de réussir, est très sage.

Teneoro. On ne demande pas que les bestiaux soient tués, mais seulement, qu'ils soient parqués pendant la nuit et laissés libres le jour.

Taririri. Ce projet de loi n'est pas rejeté, mais il n'est pas trop pressé. Il faut bien réfléchir, car il y a beaucoup de bestiaux dans toutes les parties de l'île, et c'est à cause de cela, qu'on propose de remettre l'affaire entre les mains de la Reine et du Commissaire Imperial.

Pohue. Il n'y a jamais moyen de迫quer toutes les bêtes à cornes, nos chevaux et nos cochons, parce qu'il y en a trop... Ces sont les endroits des plantations qu'il faudrait renforcer.

Tane. Parle dans le même sens que Pohue.

Teneoro. Je demande que les bestiaux, dans nos districts, soient renfermés cette année même. Attendez à l'assemblée prochaine pour les vôtres si vous voulez.

Mosso. Il ne fait pas que les bestiaux soient renfermés.

Tane. Oui, il faut supprimer tout à fait la vaine pâture. Mais, je me reste plus rien de toutes mes vivres à Vai-nae, les bestiaux ont tout dévasté.

Teneoro. Je désire qu'une loi soit faite immédiatement, pour que les propriétaires des bestiaux paient la valeur des dommages faits par leurs animaux.

Ote. Ne discutons pas sur cette loi, remettre-la entre les mains de la Reine et du Commissaire Imperial.

Arima. J'apprécie beaucoup cette loi sur le paragraphe des bestiaux.

Tane. Je propose que les bestiaux et les chevaux soient renfermés pendant la nuit.

Matatatai. Je pense que nous ne devons pas être si pressés de renfermer les bestiaux, car qu'ils sont des étrangers qui sont les propriétaires de la plus grande partie des troupeaux à Tahiti. Aussi, je suis de même avis que Taririri : que l'affaire soit remise entre les mains de la Reine et du Commissaire Imperial, et, pour qu'ils établissent la manière de pourvoir à nos désirs.

Opura. Ne remettons pas cette affaire à S.M. la Reine et à M. le Commissaire Imperial, parce que toutes les années on l'a remise, et il n'a encore été rien fait. C'est à cause de cela, que je demande que l'affaire soit terminée de suite, et que les bêtes à cornes soient toutes renfermées.

Teneoro. Admettons cette loi. Cependant, si on ne veut pas l'adopter pour toute l'île, acceptons-la au moins pour les districts de Pare et Arue.

Aitu. Ne discutons pas dessus, va que l'affaire ne nous a pas été remise pour être discutée.

Taririri. Laissez la Reine et le Commissaire Imperial p. i. examiner cette affaire; le projet n'est pas rejeté pour cela.

Teneoro. Parle dans le même sens que Opura.

Teneoro. Je demande que dans nos îles les cochons soient tous renfermés.

Teneoro. A appuyé ce que a dit par Taririri.

Mosso. Que les bêtes à cornes et les cochons ne soient pas renfermés.

Hurue. Je demande que les bêtes à cornes soient renfermées, parce que les félins et les maoïs sont d'un grand rapport. Je vois que les félins, dans les vallées de la Reine, sont entièrement détruits par les bestiaux du Gouvernement. Regardez un peu à notre marché ! Je n'ai jamais vu vendre que des félins et des maoïs, et non pas des bestiaux. Nous n'avons jamais vu non plus les canots de Moorea apporter des chargements de bestiaux au marché; ils n'apportent que des poissons.

Ponusu. A parlé dans le même sens qu'Hurue.

et la faute est alors à te Apou raa, et le parau faatau hia est raton ou te Ture opapei raz-pusa-toro ra.

Taririri. Teita ta te. Tomo i limi o tei teienui Ture opapei raz-pusa-toro, maori raa, ua manao ratou e, raa raa e ohipa teliba roa ratou et ia fadua raa et le ravae e au, no reira ua fadua ratou et ia fadua hia hia, et te aro o te Apou raa noi, et te aro i te aro et ia alai his 'tu i roto i te rimu, o te Arii valihine et te Mono et te Auvalua et te Empereur, et ma raa et matou tofauhu ne, roto i tei teienui Apou raa, et taunturu la raa i te imi raa et te ravae et rehende au taata Ture nei, et tei teienui tuu avee i mua nei, et la taa i tei teienui Apou raa iriti raa Ture i mua nei, et fadua hia mai et i mua tafou, et ci reira ia e fadua hia his 'tu a.

Teneoro. Ua te aro i tatou i tei teienui parau, tei to'u mano, no le mea e ohipa titou hia tei teienui, et le mea 'Apou raa i naga' ari, et aita i mua, et omaha te tau fashou hia nei, et roto i te rimu o te Arii valihine et te Mono et te Auvalua et te Empereur, et mano nei au e, et aha et ea reira hia, tera te mea uauitai e fua-oli tatou.

Ote. Eimi raa tua rota o te Tomi'e e, ia tou manu his i roto i te rimu o te Arii valihine et te Auvalua et te Empereur, et tua raa e i mua.

Teneoro. Aita titou hia is tapu hia te puau, ia opani ois hia raa et i poh, et ia oia raa et i rava e.

Taririri. Aote teneopi Ture i faarum roa his 'tu et ha-haire iri malei ra, no te mea et rava rahi, raha-pusa-toro i te mua atua, et rota te mea et manao hia's et tau i roto i te rimu o te Arii valihine et te Mono et te Auvalua et te Empereur.

Poked. Kita roa 'tu et maitai ia opani hia ta tatou manu puau-toro, te puau-hengamou et te puau-impoku et rogi i te aua, no te mea et mea titih, o te aua fashou te faacta-mutai.

Teneoro. Hoe a ta rava hura huu araa parau et o Pobet.

Teneoro. Te aui nei arae e ia opani manu his te puau-toro i roto i te malou nei matamea, et tei teienui Apou raa, et ta aro le valio ahi et i tera Apou raa i mua.

Mosso. Eihia e opani hia te puau-toro.

Teneoro. Faasore roa te puau-toro, ua puau tau mua i Vaianane ae-ra.

Teneoro. Ja faata hia te lehee Ture i toieni kae et tiai, et i hee manu mai te manu fata puau-toro atua, et manu mo i rava hia et i ravae manu puau.

Ote. Eihia tatou e imi i tei teienui Ture, et tauu ra i roto i te rimu o te Arii valihine et te Mono et te Auvalua et te Empereur.

Arima. Te faata poju roa nei au et i tei teienui Ture opapei raz-pusa-toro.

Teneoro. Te anii nei arae e, ia opani manu his te puau-toro et te puau-haro-imou i te poh.

Motoloi. Te mano atua nei arae et ihaia et e hia oigan i te puau-toro, no te mea o te pagaa te peaua rahi te fata o te puau-toro i Tahiti nei, no reira te ture atua nei arae et i parau a Tatiori, et i tau manu his taau ohipa ra i roto i te rimu a te Arii valihine et te Mono et te Auvalua et te Empereur, na taua et i mua et rava e et malihai.

Ogora. Eihia et tau hia i roto i te rimu o te Arii valihine et te Mono et te Auvalua et te Empereur, no te mea a tau hia 'tu et ihaia et i mua mafatihia atua i mairi acee; et ihaia alta i oii, no reira, et iunai nei que et i fa-oli reia hia tei teienui, ia opuni roa hia te puau-toro.

Tripip. Hoe a tana hura parau et te Opura.

Teneoro. Faasore roa tatou i tei teienui Ture, et aro i tia et no te i te-hili aina ra, faata 'tu ia no na matamea ra, no Pare et Are.

Aitu. Eihia tatou e imi, no te mea ahi i teu hia mai et ci i mua tatou.

Taririri. Na te Arii valihine et te Mono et te Auvalua et te Empereur et i mua tatou parau, ahi i faarum hia, et ihaia kae rava.

Teneoro. Tahi a tana parau et tei teienui Ture opapei raz-pusa-toro.

Teneoro. Te titau nei au et ia opani atua hia te puau-pouahoi me a matou na fenta.

Teneoro. Us turu oia i te parau a Taririri.

Mosso. Eihia e opani hia te puau-toro et te puau-machi.

Hurue. Teie tou manao, ia opani manu his te puau-toro et ihaia, no te mea e maa faaua rahi roa te fei et matamea, et ihaia ahi et i tepeho a Tona Hanahana, ua puau roa te fei et te mea puau-toro a te Hau i Taravao ra. Ahi ahi ahi et i te matade, o te ihaia et te ure tere et hoo hiae, ahi ahi tatou et i te mea puau-toro et i haia iha i reira, ahi ahi tatou et i mua et i poli puau-toro a te Moorea et i te mea puau mai et i ihaia matade ahi, et ihaia ia.

Ponusu. Hoe a tana parau et te Hurue.

Toumehu. Eihia e opani hia te tajou puau-toro, o te tatou ia metua, maa te manu matamea et opani hia te puau ahi, te vai aheneo aera ia.

Teneoro. Opani te puau, et valio te mea ia tapu-ia.

Eihia.

Tahitien. Que nos bœufs ne soient pas renfermés, car ils sont nos pères. Voyez un peu les districts où les bestiaux sont renfermés; ils sont tous incultes.

Tahitien. Renfermons les bestiaux et laissons nos vaches échapper en sûreté.

Hawaïana. Renfermons les bêtes à cornes, mais laissons les cochons libres, parce qu'ils sont à nous. Mais les bêtes à cornes et les chevaux appartiennent, la plus grande partie, aux étrangers.

Motuorua. Ne défruisez pas la vaine pâture.

Ote. Il faut passer aux votes, car nous ne pourrons résoudre la question en discutant. Réponsons ce projet de loi contre les mains de la Reine et du Commissaire impérial, en les priant de vouloir bien l'examiner immédiatement pour qu'il soit soumis de nouveau à la session prochaine; à cette époque nous nous déciderons définitivement.

Le Président a mis in question au vote par assis et levé.

Voici le résultat du vote :

Députés présents	144.
Pour	100.
Contre	44.

Le Président. J'informe l'assemblée que d'après le vote qui vient d'avoir lieu, il y a une forte majorité pour, et une minorité contre. En conséquence, je déclare que le projet de loi sur la suppression de la vaine pâture, est rejeté aux mains de la Reine et du Commissaire impérial.

A quatre heures du soir, après la prière, la séance a été levée.

Le Président a fait la proclamation suivante vendredi 11 mai 1860.

Procès-verbal a été adopté dans la séance du 11 mai 1860.

Les secrétaires de l'assemblée,

Signé : Paofai, Mocore, Mano, Taatarii Tairapa.

Certifié conforme au texte Tahitien.

Les interprètes du Gouvernement,

Signé : A. J. Darling, G. B. Orsmond, R. Barff.

PROCES-VERBAL DE LA SÉANCE DU 11 MAI 1860.

PRESIDENCE DE MAHANAU.

A midi précis, après la prière d'habitude, le Président a pris le fauteuil et a ouvert la séance.

Essuite il a ordonné à Taatarii Tairapa, de lire le procès-verbal de la séance du 9 mai 1860.

Quand cette lecture a été terminée, le Président a demandé à l'assemblée si ce qu'elle venait d'entendre était bien conforme à ce qui avait été dit dans la séance du 9, ou si cela n'était pas ?

Opoua. C'est très exact; mais je n'ai pas dit de renfermer les bêtes à cornes, j'ai demandé au contraire que les bestiaux soient laissés libres.

Taotoro. Le procès-verbal est très exact, nos discussions retrouvent bien, seulement tout n'y est pas réglé.

La suite prochainement

Vairone. Il est à parau et ta Teaualeo.

Hawaïana. E opai te puau-toro et te puau-horo-fenua, area te puau-maahi et vaivo noia na, te mea, na taio uho ia, o te puau-toro hei rā et te puau-horo-fenua, na te puau ia.

Motuorua. Eiaka e opai hia te puau.

Ote. E ma roto i te ravae et dia, eita e oti ia taio ibo ia maro noa, e afai i roto i te ringa, eita Arii vahine ete Meoo o te Avahua o te Empera, e mā te anu atu e ia ihi ravae i te lelei Ture e ci tei. Apou raa i mua a ton faakau mai ai i mua i te tabou aro, e eira fanoai atu ati.

Pereitieni. Ua tui atura oia no roto i te ravae, na te ihi i nia e te parau i raro.

E tele le hogen no taha ravae ra

Te Iriti Ture i tae mai 154.

Tei faakau ra 100.

Tei paloi ra 44.

Pereitieni. E te mau Iriti Ture ni, inua na no roto aenei taio i te ravae, e ua rabi tei fantia, ua ihi tei paloi, e te faakie nei ai i te Apou pa, e te afai mua hia nei te lelei Ture opai puau-toro i roto i te rimu toe Arii vahine ete Meoo o te Avahua o te Empera.

I te hora maha i te ahiahi ia oti te pare raa, i opai hia taha Apou raa ra.

E ua faakie atu te Pereitieni e te Paraitei ra te IUD no Me i mua aci e polupatu faakau ai talau.

Ua farai papu hia te lelei parau i roto i te Apou raa no te mahana 11 no Me 1860.

No papai parau no te Apou raa Iriti Ture.

Papauhia. Paofai, Mocore, Mano, Taatarii Tairapa.

E hohou manu i iriti hia mai no roto i te tino parau Tahiti.

Nu Avahua iriti parau a te Hau,

Pereitieni. A. J. Darling, G. B. Orsmond, R. Barff.

APOO RAA I TE MAHANA 11 NO-ME 1860.

PERETIENI RAA O MARIEANGU.

I te hora hoo ahuru ma piti ete afa, ia oti te pure raia i matou hia ra, ua parau te Pereitieni i nia i tona ra noho raa, e ua fas-afa i te Apou raa.

Ua faakau oia i Taatarii Tairapa ete faa i te parau no te Apou raa no te mahana 9 no Me 1860, i mairi aenei.

E la hora taua rao ra, ua ui alura te Pereitieni i te Apou raa i te ia, e te ore teia o taha parau ra i te parau hia i taha mahana ra.

Opoua. E mea ia matou boi, e maa reo iti rā nou ua mairi, alia vau i parau hia, e opai i te puau-toro, e tau noho ra i rapue, o tau ia i te.

Taotoro. E parau taha matou teia, alia i hapa to malou manu ree, alia ra boi i fetaa matali hia te opou o ta malou manu parau.

E ore e rora e nenei hia i te toe